



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Sur les proprietes des constructions N+ Adj. denominal en francais

Author: Witold Łękawa

Citation style: Łękawa Witold. (1983). Sur les proprietes des constructions N+ Adj. denominal en francais. "Neophilologica" (T. 2 (1983), s. 156-171).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Sur les propriétés des constructions *N + Adj. dénominal* en français

1. La présente étude a pour objet de déterminer les propriétés des constructions *N + Adj. dénominal*. Elle s'appuie sur l'analyse d'environ 1200 exemples recueillis dans des journaux français des années 70. Le choix des journaux comme source du corpus était dicté par la relative abondance des constructions en question dans la presse.

2.1. Le problème des constructions à l'adjectif dénominal a été relativement peu étudié en français mais cette remarque s'applique aussi à d'autres langues. Les grammaires universitaires du français font le silence sur le problème (M. Grevisse (1969), F. Graiffe (1936), J.-C. Chevalier (1964), O. Duchaček (1976), signalé seulement dans Ch. Baylon et P. Fabre (1978). On peut trouver quelques remarques dans J. Dubois (1973). Une des premières études monographiques de l'adjectif dénominal a été l'ouvrage de A. Heinz (1957) (limité au latin). L'adjectif dénominal a, à plusieurs reprises, attiré l'intérêt des linguistes allemands. Il convient de mentionner l'article de H. Marchand (1966) traitant de l'adjectif dénominal anglais et l'article de H. Sommerfeldt (1970) consacré à l'adjectif dénominal allemand. Récemment toute une série d'articles et de travaux sur l'adjectif dénominal dans les langues romanes a été publié par M. Gawelko 1976, 1977, 1979).

2.2. D'habitude, en passant sous silence les rapports de la construction *N + Adj. dénominal* avec le reste de la phrase, la description des propriétés de cette construction dans différentes langues était limitée aux propriétés internes jugées propres à toute la construction soit aux propriétés jugées propres à l'adjectif dénominal même.

2.3. En ce qui concerne la description tenant compte des propriétés internes de la construction c'est la conception fondée sur la théorie de la bipartition des mots de J.M. Rozwadowski (1904) qui est la plus ancienne et répandue surtout dans la linguistique polonaise. Cette conception existe en deux variantes. La première variante, la plus proche de la théorie

de J.M. Rozwadowski, considère le substantif comme une expression *identifiant* un objet en donnant sa caractéristique *genus proximum* et l'adjectif comme une expression le distinguant des autres objets par la caractéristique *differentia specifica*. Elle a été explicitement formulée à l'égard de la construction *N + Adj.* dans H. Kurkowska (1953). La première variante définit le substantif et l'adjectif par rapport aux différents types de caractéristiques qu'ils véhiculent. La deuxième variante, résultant des modifications de la théorie de la bipartition des mots suggérée par W. Doroszewski (1946), considère le substantif comme „membre désignant l'objet déterminé” et l'adjectif comme „membre communiquant la caractéristique déterminant cet objet”. Elle définit le substantif et l'adjectif par rapport à la fonction de désigner un objet et de donner sa caractéristique et en déduit les différences entre les deux. Elle apparaît souvent un peu déformée. L'opposition *membre déterminant — membre déterminé* semblait y être entendue comme ci-dessus alors qu'elle était formulée selon un critère, dirait-on, de cooccurrence (l'adjectif détermine non pas l'objet mais le substantif). On trouve chez les mêmes linguistes et dans les mêmes ouvrages des exemples de cette inconséquence terminologique (A. Mirowicz (1947), A. Heinz (1957)). Ce type de confusion est aussi fréquent dans les ouvrages ne se référant pas explicitement à l'opposition *membre déterminant — membre déterminé* (Marchand (1966), J. Dubois (1973)).

L'explication des rapports à l'intérieur du syntagme *N + Adj. dénominal* dans le cadre de la théorie *membre déterminant — membre déterminé* ne pouvant pas rendre compte de sa spécificité à l'égard des constructions avec d'autres types d'adjectif, cette spécificité était recherchée dans l'adjectif dénominal même.

2.4. Dans les descriptions des propriétés de l'adjectif dénominal on observe la tendance générale à assigner à l'adjectif dénominal la propriété d'exprimer deux types de contenu: *le contenu qualitatif* y est opposé *au contenu relationnel* ou *substantival*.

Cette tendance générale reste une tendance tant qu'on se limite à enregistrer les termes employés. La comparaison de différentes interprétations de cette dichotomie démontre que les chercheurs sont loin d'être unanimes sur la façon de l'entendre et qu'il y a des divergences importantes entre les conceptions particulières.

Selon la conception de Z. Rysiewicz (1937), sauf „quelques cas d'analogie”, l'adjectif dénominal est le résultat „du démembrement¹ attributif formel et sémantique” et en tant que tel il exprime le contenu qualitatif.

¹ Le démembrement attributif est entendu comme un changement évolutif d'une expression substantivale communiquant un contenu relationnel en une expression adjectivale communiquant un contenu qualitatif.

Ayant ramené la transformation du démembrément attributif au plan synchronique et introduit quelques autres modifications à la conception de Z. Rysiewicz, A. Mirowicz (1947) a distingué deux types de contenu communiqué par les adjectifs dénominaux: le contenu „à cheval” entre la qualité et la substantivité² et le contenu substantival.

Dans A. Heinz (1957) l'adjectif dénominal est entendu comme exprimant le „moment substantival” quand il exprime une relation (ustosunkowanie), c'est-à-dire quand il forme avec le substantif une construction basée sur le „principe d'égalité” ou sur le „principe de rapport”. Quand il y a réduction³ (effacement) du „contenu relationnel”, l'adjectif dénominal exprime le „moment qualitatif”. Le moment qualitatif et le moment relationnel sont opposés à la „qualité pure”. Heinz cherche à trouver une corrélation entre le type de contenu exprimé par l'adjectif et la présence d'un suffixe donné et arrive à la conclusion que l'on ne peut pas assigner à l'adjectif et au suffixe adjectival une valeur donnée: le même adjectif peut manifester les deux valeurs suivant le substantif qu'il accompagne — on ne peut donc que déterminer la tendance plus ou moins marquée d'un suffixe à exprimer tel ou tel type de contenu.

H. Marchand (1966) a distingué les adjectifs dénominaux transpositionnels dont la fonction est de transposer le substantif dans la catégorie adjectivale et de traduire la fonction syntaxique du substantif de la phrase-source dans la construction dérivée et les adjectifs dénominaux qualificatifs qui outre la fonction transpositionnelle remplissent aussi la fonction d'exprimer l'appréciation.

La définition de Marchand (1966, p. 139) selon laquelle l'adjectif dénominal transpositionnel „only renders a syntactic relation” et „substantive may assume various syntactic roles in the sentence, and accordingly the adjective takes over this role from the substantive” suscite quelques objections. Cette interprétation rend compte seulement de certains cas d'emploi de l'adjectif dénominal. Si on peut admettre que l'adjectif „traduit” la relation syntaxique du substantif auquel il correspond dans „Japanese retreat” (= retreat of Japanese), „papal appeals” (= appeals of the pope), „presidential election” (= election of the president), on ne peut le soutenir dans le cas de „polar bear” qui correspond selon la paraphrase de Marchand à „bear that lives near the pole”. L'adjectif *polar* ne peut traduire dans la construction dérivée la fonction syntaxique assumée par *pole* dans la phrase-source parce que dans la construction dérivée il entre en rapport de cooccurrence avec d'autres termes que dans la phrase-source.

Aussi le statut de l'adjectif dénominal qualitatif fait-il naître quel-

² Le terme employé par Mirowicz: *treść jakościowo-pochodna*.

³ C'est-à-dire quand la relation n'est pas lisible ou quand il y a plusieurs lectures possibles.

ques réserves. L'auteur dérive mécaniquement les adjectifs des substantifs bien qu'il n'y ait aucun rapport sémantique entre eux, p.ex.: *criminal* entendu comme 'bad', 'immoral' est dérivé de *crime*.

K.E. Sommerfeldt (1970) a proposé la répartition des adjectifs dénominaux allemands en adjectifs dénominaux qualitatifs et adjectifs dénominaux relationnels. La catégorie des adjectifs dénominaux qualitatifs de K.E. Sommerfeldt recouvre à peu près la catégorie des adjectifs dénominaux qualitatifs distinguée par H. Marchand (1966). Comme exemple des adjectifs de cette catégorie citons l'adjectif *eiserner* dans la construction *eiserner Wille*. Les adjectifs dénominaux relationnels sont définis comme communiquant qu'il y a une relation entre l'objet désigné par le thème de l'adjectif et l'objet désigné par le thème du substantif: „Es findet also immer ein Verhältnis, eine 'Relation' statt, die ausserhalb des Dinges hinausführt, das vom Adjektiv bestimmt wird" (p. 557). Sommerfeldt étend à tous les cas d'emploi de l'adjectif dénominal non-qualificatif l'interprétation relationnelle. Bien qu'elle rende compte de tels cas que *französischer Wein* (qui correspond à *Wein, der ist in Frankreich produziert*) elle s'avère inefficace pour l'analyse de telles constructions que, p.ex., *ärztlichen Raten* dans *Diesmal ist Hans den ärztlichen Raten nachgegangen*.

M. Gawelko (1976, 1977, 1979) définit les adjectifs dénominaux relationnels comme transposant le substantif dans la catégorie adjectivale et les adjectifs dénominaux qualificatifs, comme apportant outre la transposition un élément sémantique nouveau.

2.5. Les tentatives de solution relatées ci-dessus possèdent les défauts suivants:

- la description de l'adjectif dénominal est limitée à l'adjectif dénominal-même (Z. Rysiewicz (1937), A. Mirowicz (1947) et même si certains auteurs (A. Heinz (1957), M. Gawelko (1976, 1977, 1979)) déclarent l'importance de l'entourage pour l'interprétation de l'adjectif, ils n'en tirent pas les conclusions pratiques pour la description;
- les propriétés que les descriptions présentées ci-dessus assignent à l'adjectif dénominal résultent non de l'analyse des rapports structurels est sémantiques réels entre l'adjectif et son entourage mais de l'acceptation non-fondée de la prémisse que l'adjectif dénominal est toujours le résultat d'une dérivation lexicale. L'acceptation de cette prémisse entraîne comme conséquence la reconnaissance de la thèse que le morphème d'adjectivation remplit des fonctions sémantiques, c'est-à-dire qu'il est porteur d'un sens. Les différences qu'il y a entre les solutions particulières se ramènent aux différences entre divers types de contenu spéculativement attribués aux morphèmes d'adjectivation.

— les descriptions tenant compte des rapports entre le substantif et l'adjectif généralisent à tous les cas l'interprétation qui rend compte d'une partie des cas (Marchand (1966), Sommerfeldt (1970)).

2.6. La pleine explication des propriétés de l'adjectif dénominal demande l'application du principe qu'une description méthodologiquement correcte des expressions du langage du point de vue de la forme et du contenu doit rendre compte des rapports formels de cooccurrence dans lesquels une expression donnée entre avec d'autres expressions et des rapports de cooccurrence dans lesquels le sens d'une expression donnée entre avec les sens des autres expressions.

3.1. Le principe de l'examen des rapports de cooccurrence entraîne comme conséquence le postulat de considérer l'adjectif dénominal dans ses rapports avec les autres éléments de la phrase. Le problème de la description de l'adjectif dénominal doit donc être posé comme un problème de la description des rapports formels et sémantiques entre les composants du syntagme *N + Adj. dénominal* et entre ce syntagme et les autres éléments de la phrase.

3.2. Conformément aux principes de l'établissement des rapports de cooccurrence dans le texte dans S. Karolak (1966), la détermination des rapports entre les éléments d'une chaîne syntagmatique doit être réalisée par rapport à l'élément dit *antécédent*, et dont les propriétés cooccurrenceuses ne se définissent pas au même niveau que les propriétés des éléments à la définition desquelles il sert de point de repère.

L'élément qui sert d'antécédent doit être inéliminable, présent dans toutes les versions équivalentes d'une expression donnée. Dans:

- (1) *Le président est parti du Québec. Ceci a provoqué...*
- (2) *Le départ du président du Québec a provoqué...*
- (3) *Le départ a provoqué...*

l'élément constant de toute la série est le lexème *-part-*. Ce lexème constitue alternativement soit avec des morphèmes catégoriels nominaux soit avec des morphèmes catégoriels verbaux l'expression qui est l'antécédent pour *le/du président* et *du Québec*.

Le fait qu'une expression donnée *a* entre en rapport de cooccurrence avec l'expression-antécédent *b* est appelé *position de l'expression „a” auprès de l'expression-antécédent „b”*.

4.1. La prise en considération des rapports de cooccurrence à l'intérieur de la construction et entre la construction et les autres éléments de la phrase permet de distinguer cinq types de construction *N + Adj. dénominal*, deux types de morphèmes d'adjektivisation et deux types de formations adjectivales.

4.2. Le 1^{er} type est représenté par:

- (4) *La presse a commenté le voyage présidentiel.*

En ce qui concerne les rapports à l'intérieur de la construction le syntagme formé du morphème lexical *président-* et du morphème d'adjectivation *-iel* occupe la position syntaxique auprès du syntagme *le voyage*. Dans son rapport avec ce syntagme le morphème lexical *président-* est accompagné alternativement soit par le marqueur *position initiale*, soit par le marqueur *de*, soit par le marqueur *-iel*. Il en résulte que la fonction de *-iel* dans *le voyage présidentiel* est équivalente aux fonctions de *de* et *position initiale* dans les syntagmes correspondants et que le morphème d'adjectivation doit être considéré comme marqueur à plein titre de la position syntaxique occupée par le morphème lexical *président* auprès du syntagme *le voyage*.

Quant au rapport entre le syntagme *N + Adj. dénominal* et les autres éléments de l'énoncé le syntagme en question occupe la position ouverte par le lexème *comment-*.

Donc le type discuté se caractérise par le fait que le lexème du substantif ouvrant la position occupée par l'adjectif est en même temps l'élément occupant la position syntaxique ouverte par l'élément du rang supérieur. Le syntagme *présidentiel* est en quelque sorte „enchâssé” dans *le voyage* et *voyage présidentiel* est enchâssé dans le syntagme *a commenté*.

Voilà quelques exemples réalisant le I^{er} type:

(5) *Venant trop tard pour relancer les efforts de ceux qui ont réparé les dégats, mais trop tôt pour juger de l'efficacité des manoeuvres gouvernementales, ce déplacement présidentiel semble surtout destiné à rassurer les vacanciers qui...*

LM 4.VIII.1978.

(6) *Mais leurs chefs dominaient le monde, quand l'évolution planétaire astreint le nôtre à y manoeuvrer.*

LM 14.I.1979.

(7) *La tension demeure vive à la frontière sino-vietnamienne.*

LM 14.I.1979.

(8) *„L'Humanité” a soutenu la thèse de la demande afgane.*

RFI 9.I.1980.

(9) *... Mme ... qui a subi une transplantation cardiaque...*

LVN 12.IV.1973.

4.3. Le II^e type est représenté dans:

(10) *Le PC a lancé une campagne antigiscardienne*

FI 17.I.1978.

Dans (10) le réseau des rapports de cooccurrence à l'intérieur de la construction *N + Adj. dénominal* se présente de façon suivante: le syntagme *une campagne* et le syntagme *giscardien* occupent leurs positions respectives ouvertes par le morphème *anti-*. En ce qui concerne les rap-

ports entre la construction *N + Adj. dénominal* et le reste de la phrase, le substantif en tant que membre constitutif du groupe occupe la position ouverte par le syntagme *a lancé*.

Le II^e type présente certaines analogies avec le I^e type dans ce sens que le syntagme adjectival est „enchâssé” dans le syntagme-noyau *anti-*. Par contre, dans le cas du syntagme substantival nous avons affaire à la cumulation des positions syntaxiques (le syntagme substantival se définit par rapport à *anti-* et *a lancé*).

Le II^e type est relativement restreint en français⁴ en raison d'un nombre réduit de morphèmes lexicaux acceptant en même temps dans une des positions syntaxiques le syntagme constitué du morphème lexical et du morphème d'adjectivation et dans l'autre position le syntagme substantival. Voilà quelques-uns de ces morphèmes: *anti-*, *pro-*, *sub-*, *inter-*, *sou-*. Voilà quelques exemples de constructions *N + Adj. dénominal* où ils entrent: *pays subéquatorial*, *vol intercontinental*, *liquide intermusculaire*, *voyage interplanétaire*, *explosion souterraine*, *explosion soumarine*.

4.4. Le III^e type est représenté par la phrase:

(11) *La voiture présidentielle est apparue dans la rue.*

Les rapports externes de la construction se présentent ainsi: le syntagme *la voiture + position initiale* occupe la position syntaxique auprès du syntagme *est apparue*.

La détermination des rapports internes est impossible à cause du caractère elliptique des constructions du III^e type. Leur pleine interprétation nécessite le recours à la procédure d'interpolation. Une des interprétations de (11) est:

(12) *La voiture transportant le président est apparue dans la rue.*

L'expression correspondant à *la voiture présidentielle* est dans (12) *voiture transportant le président*. Le réseau des rapports *y* est le suivant: le syntagme *le président + position postverbale* occupe la position syntaxique auprès du syntagme *transportant*. Ce syntagme peut subir une réduction. En ce cas le morphème lexical *président* est suivi par le morphème d'adjectivation *-iel* et occupe la place non-remplie par le syntagme ellipsé, c'est-à-dire qu'il vient directement après le syntagme *la voiture*.

L'interprétation des constructions *N + Adj. dénominal* du III^e type comme elliptiques est possible à condition de déterminer le marqueur „responsable” d'informer du caractère réduit de l'expression. La forme elliptique diffère de la forme interpolée par l'absence du syntagme *transportant* et du morphème marqueur de la position syntaxique *au*, par la présence du morphème d'adjectivation et par la place du syntagme adjec-

⁴ En langues slaves, pour ne citer que le polonais, ce type est fréquent: *miejscowość nadmorska*, *ulica przybrzeżna*, *letnisko podwarszawskie*, *arteria śródmiejska*, *tereny przygraniczne*.

tival. Il convient donc de reconnaître les deux signaux positifs que sont le morphème d'adjectivation et la place du syntagme adjectival comme marqueurs de la condensation. Le facteur qui parle en faveur de la reconnaissance du suffixe adjectival et de la position de l'adjectif comme signaux de la condensation et non comme représentants du verbe réduit est le fait que les constructions du III^e type s'interprètent de plusieurs façons. La construction *N + Adj. dénominal* dans (11) peut être entendue comme:

(13) *La voiture appartenant au président...*

(14) *La voiture que le président avait louée...*

(15) *La voiture que le président avait choisie...*

et ainsi de suite. La reconnaissance du caractère représentatif de ces marqueurs reviendrait à la reconnaissance d'une polysémie injustifiée du morphème adjectival.

Voilà quelques exemples des constructions du III^e type:

(16) *On les voit souvent dans les cinémas parisiens et français* (= dans les cinémas se trouvant à Paris et en France)

RFI 26.I.1980.

(17) *Même augmenté de quelques armes occidentales l'armement chinois est dérisoire, qualitativement, face à l'arsenal soviétique* (= de quelques armes fournies par l'Occident, = l'armement possédé par les Chinois, = à l'arsenal possédé par les Soviétiques).

LM 7.I.1979.

(18) *L'écrivain a longuement parlé de ses voyages étudiantins* (= de ses voyages pendant qu'il était étudiant).

FI 19.V.1978.

Le III^e type possède une variante dans laquelle l'interprétation demande la reconstitution de deux expressions ou plus ouvrant la position. Cette variante peut être illustrée par:

(19) *Nous avons bu du vin français.*

Le (19) peut être interprété de la façon suivante:

(20) *Nous avons bu du vin produit en France.*

Voilà quelques exemples de la variante en question:

(21) *L'ayatollah Khomeiny a décidé (...) la création provisoire d'un conseil de la révolution islamique* (= de la révolution pour instaurer le régime fondé sur les principes de l'islam).

LM 7.I.1970.

(22) (...) *ce que les Américains appelaient alors le bonheur français, un bonheur sage dans le cadre de nos traditions, derrière une solide protection douanière* (= une solide protection au moyen de l'assujettissement des produits étrangers à la douane).

LM 7.I.1979.

4.5. La construction du IV^o type est représentée par l'exemple suivant:

- (23) *De façon générale, l'appréciation du danger communiste et de la théorie des dominos reste largement fonction de la distance qui sépare chacun des théâtres d'affrontement.*

LM 14.I.1979.

S'il s'agit des rapports externes de la construction, le syntagme constitutif occupe la position syntaxique auprès du syntagme *l'appréciation*.

Quant aux rapports internes cette construction est un cas de construction condensée. Une des interprétations de (23) est:

- (24) (...) *l'appréciation du danger de la propagation du communisme et (...) reste largement fonction de la distance qui sépare chacun des théâtres d'affrontements.*

Dans (24) le syntagme *du communisme* occupe la position syntaxique auprès du syntagme *de la propagation*, le syntagme *de la propagation* — occupe la position auprès du syntagme *du danger*. Il y a donc l'enchâssement successif des unités du rang inférieur dans des unités du rang supérieur. Le (23) est une version condensée de (24) où le syntagme *de la propagation* et le morphème grammatical *du* ont été omis, le lexème *communis-* étant placé directement après le syntagme constitutif et suivi d'un morphème.

La reconstitution de l'expression complète démontre que la condensation consiste dans l'ommission du syntagme occupant la position auprès du syntagme constitutif ou d'une suite de syntagmes enchâssés les uns dans les autres. Cette condensation est signalée par la place du morphème lexical adjectivable et par l'apparition du morphème d'adjectivation.

Voilà quelques exemples des constructions du IV^e type:

- (25) (...) *la permissivité tabagique scolaire est une faute grave contre la jeunesse* (= la permissivité de l'école quant à l'usage du tabac).

PM 9.VIII.1978.

- (26) *A elle seule, l'existence d'une Assemblée européenne élue au suffrage universel suppose un transfert...* (= l'existence d'une Assemblée des représentants des citoyens de l'Europe).

LM 14.I.1979.

- (27) *Les intentions pacifiques de l'intervenant ont été mises en doute* (= les intentions d'établir la paix...).

FI 5.I.1980.

4.6. Le V^e type est illustré par l'exemple:

- (28) *Un gendarme ventru est entré dans le vestibule.*

Dans (28) les rapports externes de la construction sont les suivants: le syntagme constitutif de la construction occupe la position auprès du syntagme *est entré*. Pour ce qui est des rapports internes, le syntagme con-

situé de la construction occupe la position auprès du syntagme adjectival *ventru* qui est lexicalement décomposable. La paraphrase:

(29) *Un gendarme ayant un gros ventre est entré dans le vestibule.*
en rend compte. Le morphème d'adjectivation *-u* représente le morphème *gros* auprès duquel le morphème lexical *ventre* occupe la position syntaxique.

Les constructions du V^e type sont rares en raison d'une quantité restreinte d'adjectifs se comportant comme *ventru* (*fessu, moustachu, barbu, feuillu, cossu, branchu*, etc.).

4.7. Les cinq types distingués se divisent en deux classes. A la première classe appartiennent les constructions des types I^{er}, II^e, III^e, et IV^e. A la deuxième classe appartiennent les constructions du V^e type. Deux critères sont à la base de cette distinction.

Le premier critère est la fonction de l'adjectif dénominal dans la structure de la construction. Si dans les constructions du I^{er}, du II^e, du III^e et du IV^e types l'adjectif dénominal est un syntagme occupant la position (soit auprès du substantif-membre déterminé, soit auprès du substantif effacé), dans les constructions du V^e type l'adjectif dénominal est un syntagme ouvrant la position (occupée par le substantif-membre déterminé).

Le deuxième critère est la fonction du suffixe d'adjectivations dans la structure de la construction. Dans la construction du V^e type le morphème d'adjectivation représente le syntagme auprès duquel dans la version développée le syntagme constitué du morphème lexical de l'adjectif occupe la position syntaxique. En tant que morphème lexical il est porteur d'un sens; il remplit donc la fonction sémantique à la différence des morphèmes adjectivaux dans les constructions des types I^{er}, II^e, III^e et IV^e qui remplissent des fonctions intratextuelles: dans les constructions des types I^{er} et II^e ils sont marqueurs de la position syntaxique, dans les constructions du III^e et du IV^e types ils sont marqueurs de la condensation de l'énoncé.

Etant donné que dans le cas des constructions des types I^{er}, II^e, III^e et IV^e le même morphème adjectival peut remplir la fonction de marqueur de la position syntaxique et la fonction de marqueur de la condensation et que le morphème adjectival dans les constructions du V^e type ne fournit qu'une seule interprétation, ce qui distingue les deux est que ce premier a un caractère polyfonctionnel et que ce dernier a un caractère monofonctionnel.

La distinction des deux classes de morphèmes adjectivaux permet la distinction respectivement de la classe des adjectifs dénominaux dont les suffixes remplissent des fonctions intratextuelles et sont le résultat de la dérivation syntaxique et de la classe des adjectifs dont les suffixes rem-

plissent des fonctions sémantiques et qui sont le résultat de la dérivation lexicale ⁵ (sémantique).

4.8. Dans la description des rapports de cooccurrence formels dans la construction *N + Adj. dénominal* nous nous sommes servi d'une certaine simplification: dans notre interprétation nous n'avons pas tenu compte du problème de l'accord en genre et en nombre entre le nom et l'adjectif: (le phénomène de l'accord étant propre à toutes les constructions *N + Adj. dénominal*, il ne pouvait pas servir à leur différenciation.

Conformément à la conception acceptée il convient de considérer le morphème-amalgame du nombre et du genre de l'adjectif comme un morphème catégoriel occupant la position syntaxique auprès du morphème lexical du syntagme constitutif de la construction et dont l'apparition est conditionnée par la présence du syntagme adjectival après le syntagme constitutif. En coopérant avec le morphème du nombre et du genre précédant le nom, le morphème du genre et du nombre accompagnant l'adjectif assure la cohésion formelle de toute la construction, donc il remplit une fonction démarcative.

5.1. Dans cette étude nous avons accepté la prémisse selon laquelle la description des expressions d'une langue doit rendre compte des rapports de cooccurrence entre les expressions dans les énoncés et d'établir le type de correspondance entre l'organisation structurelle de l'énoncé et son organisation sémantique.

Nous croyons avoir démontré l'absence de correspondance un à un entre l'organisation structurelle de l'énoncé et son organisation sémantique en prouvant l'ambiguïté d'un élément donné de cet énoncé.

L'examen de chacun des cinq types de constructions distingués permet de constater l'ambiguïté référentielle de l'adjectif dénominal.

5.2. I^{er} type. Dans:

(30) *Pierre ne croit pas à la sincérité présidentielle.*

l'adjectif *présidentielle* peut être entendu comme quantifié individuellement (ce président) ou comme quantifié génériquement (tous les présidents). La phrase:

(31) *Pierre a assisté à la récente réunion directoriale.*

présente aussi un cas d'ambiguïté référentielle de l'adjectif qui peut être interprété comme quantifié individuellement:

(32) *Pierre a assisté à la récente réunion de ces directeurs*

ou existentiellement:

(33) *Pierre a assisté à la récente réunion des directeurs indéterminés.*

5.2. II^e type. Dans:

⁵ Les termes „dérivation syntaxique” et „dérivation lexicale” sont entendus selon le sens qui leur a été assigné par Kuryłowicz (1936).

(34) *Le PC continue sa campagne antigouvernementale.*

l'adjectif *gouvernementale* est quantifié individuellement. Dans:

(35) *Toute tentative de propagande antigouvernementale est poursuivie par la loi.*

l'adjectif est quantifié génériquement.

5.4. III^e type. Dans:

(36) *Le parking était plein de voitures estudiantines.*

et

(37) *Ce parking est réservé aux voitures estudiantines.*

l'adjectif *estudiantines* accuse l'ambiguïté référentielle, dans le premier cas il est quantifié existentiellement, dans l'autre cas il est quantifié génériquement. Dans le (11) où l'adjectif *présidentielle* occupe la même position syntaxique que l'adjectif *estudiantines* dans (36) et (37) nous avons affaire à la quantification individuelle.

5.5. IV^e type. Dans:

(38) *Les délégués départementaux se sont réunis hier au Palais des Sports (= les délégués des habitants des départements).*

l'adjectif *départementaux* est quantifié existentiellement alors que dans:

(39) *Un délégué départemental doit représenter les intérêts de ses électeurs.*

l'adjectif dénominal est quantifié génériquement. Le même adjectif dans la même position syntaxique peut être aussi quantifié individuellement:

(40) *Le délégué départemental aura sa premanence dans le siège...*

De même l'adjectif „lillois” occupant la même position syntaxique dans:

(41) *Le délégué lillois s'est rendu à Valenciennes...*

est quantifié individuellement.

5.6. V^e type. Dans:

(42) *Marie ne supporte pas les étudiants barbuis.*

L'adjectif *barbu* est quantifié génériquement alors qu'il est quantifié existentiellement dans:

(43) *Marie a rencontré un étudiant barbu.*

6. Après avoir constaté l'existence des lacunes dans la description de l'adjectif dénominal nous avons postulé que l'étude de ce problème doit tenir compte des rapports de cooccurrence dans toute la construction *N + Adj. dénominal* et entre la construction et les autres éléments de la phrase.

L'analyse des rapports de cooccurrence nous a permis de dégager cinq types de constructions *N + Adj. dénominal*, deux types de morphèmes adjectivaux et deux types de formations adjectivales. La détermination de la fonction du suffixe adjectival comme intratextuelle dans les constructions des types I^{er}, II^e, III^e et IV^e, et comme sémantique dans les

constructions du V^e type a eu pour conséquence la considération de la valeur de la forme adjectivale dans la première classe d'expressions en termes d'un problème flexionnel et dans la deuxième classe d'expressions comme relevant de la dérivation lexicale alors que la plupart du temps les chercheurs ont considéré tous les adjectifs dénominaux comme le résultat de la dérivation lexicale.

L'ambiguïté quantificative de l'adjectif dénominal dans les constructions *N + Adj. dénominal* nous autorise à conclure qu'entre l'organisation structurelle des énoncés à l'adjectif dénominal et leur organisation sémantique il n'y a pas de correspondance un à un et que, par conséquent, les types de constructions distingués sont fondés uniquement sur des critères structurels.

* *
*
* *

ABRÉVIATIONS UTILISÉES

- FI = France Inter
- LM = Le Monde
- LVN = La Voix du Nord
- PM = Paris Match
- RFI = Radio France Internationale

BIBLIOGRAPHIE

- Baylon Ch., Fabre P.: *Grammaire systématique de la langue française*. Poitiers 1978.
- Bogusławski A.: *O interpolacji*. „Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego” 1963, z. XXII.
- Bolinger D.: *Adjectives in English: Attribution and Predication*. „Lingua” 1967.
- Carlsson L.: *Le degré de cohésion des groupes subst. + de + subst. en français contemporain étudié d'après la place accordée à l'adjectif épithète. Avec examen comparatif des groupes correspondants de l'italien et de l'espagnol*. „Studia Romanica Upsalienia” 1966, 3 [Uppsala].
- Chevalier J.-C., Blanche-Benveniste C., Arrivé M.: *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris 1964.
- Doroszewski W.: *Kategorie słowotwórcze*. In: *Sprawozdania Towarzystwa Naukowego Warszawskiego*. Wyd. I. Warszawa 1964.
- Dubois J., Giacomo M., Guespin L.: etc.: *Dictionnaire de linguistique*. Paris 1973.
- Duchaček O., Bartos J.: *Grammaire du français contemporain*. Bratislava 1976.
- Gaiffe F., Maille E., Breuil E.: *Grammaire Larousse du XX^e Siècle*. Paris 1936.
- Gawełko M.: *Sufiksy przymiotnikowe w języku polskim, niemieckim i francuskim. Studium z zakresu gramatyki kontrastywnej*. „Zeszyty Naukowe UJ” CCCCXXI, Prace Językoznawcze, z. 49. Warszawa 1976.
- Gawełko M.: *Evolution des suffixes adjectivaux en français*. Wrocław 1977.

- Gawelko: M.: *Analiza typologiczna i kontrastyczna romańskich przymiotników odrzeczownikowych*. „Rozprawy Habilitacyjne UJ” nr 28.
- Gołąb Z., Heinz A., Polański K.: *Słownik terminologii językoznawczej*. Warszawa 1970.
- Gunnarson K.-A.: *Le complément de lieu dans le syntagme nominal*. Lund 1972.
- Heinz A.: *Funkcja egzocentryczna rzeczownika*. Wrocław 1967.
- Judycka I.: *Syntaktyczna interpretacja struktur słowotwórczych*. Warszawa 1971.
- Kallas K.: *Przymiotniki toponimiczne określające rzeczowniki pospolite*. „Polonica” II, Warszawa 1976.
- Karolak S.: *Zagadnienia rekcji przyimkowej czasownika w języku rosyjskim*. Wrocław 1966.
- Karolak S.: *Interpolacja, interpretacja a analiza semantyczna*. „Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego” 1968, z. 26.
- Karolak S.: *Syntaktyczne a semantyczne funkcje przypadków*. „Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego” 1976, z. 33.
- Koij J.G.: *Ambiguity in Natural language. An Investigation of Certain Problems in its Linguistic Description*. Amsterdam—London 1971.
- Kowalik K.: *Budowa morfologiczna przymiotników polskich*. Wrocław 1977.
- Kurkowska H.: *Budowa słowotwórcza przymiotników polskich*. Wrocław 1914.
- Kuryłowicz J.: *Dérivation syntaxique et dérivation lexicale*. „Esquisses linguistiques”. Wrocław 1960.
- Kuryłowicz J.: *Le problème du classement des cas*. „Esquisses linguistiques” Wrocław 1960.
- Marchand H.: *On Attributive and Predicative Adjectives and some Problems Related to the Distinction*. „Anglia. Zeitschrift für Englische Philologie” 1966, 84.
- Mirowicz A.: *O grupach syntaktycznych z przydawką*. Toruń 1948.
- Rozwadowski J.M.: 1904. *Wortbildung und Wortbedeutung*. In: *Słowotwórstwo i znaczenie wyrazów. Studium nad ich podstawowymi prawami*. Warszawa 1960.
- Rysiewicz Z.: *O pewnych zmianach funkcji form przypadkowych*. „Prace Filologiczne”. T. XVII. Warszawa 1937.
- Stati S.: *Homonymie, synonymie et équivalence en syntaxe*. „Revue Roumaine de Linguistique” 1966, 2.
- Sommerfeldt K.E.: *Form und Bedeutung des Attributs beim Substantiv in der deutschen Sprache den Gegenwart*. „Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung” 1970, 23.
- Stephany U.: *Adjektivische Attributkonstruktionen des Französischen*. Munich 1970.
- Tutescu M.: *Le groupe nominal et la nominalisation en français moderne*. In: *Société Roumaine de Linguistique Romane*. Bucarest 1972.
- Vendler Z.: *Adjectives and Nominalizations*. La Haye 1968.
- Wojtasiewicz O.: *O polskich przymiotnikach niepredykatywnych*. „Poradnik Językowy” 1972, 7 (301).
- Zawadowski L.: *Constructions grammaticales et formes périphrastiques*. „Prace Językoznawcze”. T. 18. Wrocław 1959.

О ВЛАСТИВОЩИАХ КОНСТРУКЦИИ РЗЕЧОВНИК + ПРЗЫМОТНИК
ОДРЗЕЧОВНИКОВЫ В ЯЗЫКУ ФРАНЦУСКИМ

Streszczenie

Предметом артыкула са влascивоци семантычно-снтактычныя конструкции *rzeczownik + przymiotnik odrzeczownikowy* в языке французским.

По представлению методологичне разных описов wymienionych конструкции в разных языках (польский, латинский, английский, немецкий) и пробне wykazania их вад автор zaproponował, by oprzeć opis на анализе *związków formalnej kookurencji* między składnikami badanego wyrażenia oraz między tym wyrażeniem а pozostałymi elementami zdania.

Uwzględnienie związków formalnej kookurencji między składnikami syntagmy umożliwiło wyróżnienie pięciu klas конструкции *rzeczownik + przymiotnik odrzeczownikowy* oraz dwóch klas przymiotników odrzeczownikowych: klasy przymiotników odrzeczownikowych, których sufiksy pełnią *funkcje intratekstualne* i które są rezultatem tzw. *derywacji syntaktycznej*, oraz klasy przymiotników, których sufiksy pełnią *funkcje semantyczne* i które są wynikiem tzw. *derywacji leksykalnej* (semantycznej).

Autor podjął również problem ustalenia, czy категория przymiotnika odrzeczownikowego definiuje się przez влascивоци формально-семантычныя czy też tylko przez влascивоци формалне. Fakt, że przymiotnik odrzeczownikowy użyty в konkretnych wypowiedzeniach jest wieloznaczny kwantyfikacyjnie, skłonił autora do przyjęcia opinii, że *kategoria przymiotnika odrzeczownikowego jest kategorią formalną*.

Витольд Лэнкава

ОБ ОСОБЕННОСТЯХ КОНСТРУКЦИИ
СУЩЕСТВИТЕЛЬНОЕ + ПРИЛАГАТЕЛЬНОЕ,
ОБРАЗОВАННОЕ ОТ СУЩЕСТВИТЕЛЬНОГО,
ВО ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ

Резюме

В статье рассматриваются семантико-синтактические особенности конструкции *существительное + прилагательное, образованное от существительного, во французском языке*. После представления методологически разных описаний этих конструкций на разных языках (польском, латинском, английском, немецком) и указания их недостатков автор предлагает основать описание на анализе *связей формальной коокуренции* между компонентами рассматриваемого слова, а также между этим словом и остальными элементами предложения.

Если учесть связи формальной коокуренции между компонентами синтагмы, то можно выделить пять классов конструкции *существительное + прилагательное, образованное от существительного*, два класса прилагательных, образованных от существительных, суффиксы которых исполняют *инtrateкстуальную*

функцию и которые являются результатом так называемой *синтактической деривации*, а также классы прилагательных, суффиксы которых исполняют *семантическую функцию*, являющиеся следствием так называемой *лексикальной деривации* (семантической).

Автор попытался также установить, определяется ли категория прилагательного, образованного от существительного, формально-семантическими свойствами или же только формальными. Факт, что прилагательное, образованное от существительного, использованное в конкретных высказываниях, квантитативно многозначно, склонил автора к мнению, что *категория прилагательного, образованного от существительного, является категорией формальной*.